de l'éternité. Il y a, en effet, à cet égard une chose bien digne d'attention. L'Eglise catholique enseigne de la manière la plus formelle que sa doctrine est seule la doctrine du salut, la seule qui vienne de Dieu et qui conduise à Dieu ; et que toute doctrine autre que la sienne est une doctrine de perdition, de mensonge et de damnation éternelle. Or, tandis qu'elle condamne ainsi comme doctrine de damnation toute doctrine qui n'est pas la sienne, personne n'ose lui dire que c'est elle, au contraire, qui enseigne une doctrine de damnation ; que c'est elle, au contraire, qui conduit ses enfants dans une voie de perdition et de malheur pour l'éternité.

On fait bien à l'Eglise le reproche d'être *intolérante*, parce qu'elle proclame sa foi, la foi catholique comme nécessaire au salut, et comme la seule qui puisse y conduire. Mais on ne lui dit pas, et on n'oserait pas lui dire que c'est, au contraire cette foi catholique qui est pour ceux qui la professent une cause d'éternelle damnation. Ceux-là même qui ne suivent pas la voie que nous suivons, nous enfants de l'Eglise, ne font pas difficulté de reconnaître qu'en la suivant, nous ne courons aucun danger de trouver dans l'autre vie le malheur au lieu du bonheur éternel que nous espérons. O immense et précieuse consolation pour les enfants de l'Eglise, de savoir par l'aveu même de ceux qui ne lui appartiennent pas, qu'en lui appartenant et en suivant sa doctrine ils sont dans une voie parfaitement sûre par rapport au salut éternel !

Aussi, quand vient le moment de la mort, ce moment où les illusions s'évanouissent, où les préventions se dissipent, où les passions se taisent, où les intérêts temporels n'ont plus d'objet, où les considérations humaines disparaissent, et où en conséquence on juge si souvent tout autrement que l'on avait fait dans le cours de la vie, personne ne se repent d'avoir été fidèle aux enseignements et aux pratiques de l'Eglise. Personne même n'a de crainte ni d'inquiétude à cet égard. Si on a des craintes alors ou des inquiétudes, ce n'est pas pour avoir appartenu à l'Eglise, pour avoir cru ce qu'elle enseigne, pour avoir pratiqué ce qu'elle commande ou ce qu'elle conseille ; mais c'est seulement pour n'avoir pas été assez fidèle à ses enseignements et à ses pratiques.

Et voilà comment l'Eglise donne à ses enfants, et comment elle seule peut donner à ses enfants une parfaite sécurité par rapport au salut.

(*L'Ordre surnaturel et l'Eglise*, par le P. Jeanjacquot)

Une conversion obtenue par l'eau miraculeuse de Lourdes.

“ Dans une des villes les plus commerçantes du midi de la France, un médecin, d'une remarquable intelligence, dont la